

COMPAGNIE ENTITY

H

H

H



PROPOS

H H H. Hand, heart, and head. La main, le cœur, la tête. Et les transmissions indicibles qui en traversent l'activité permanente. Un jeu réflexif où s'engagent corps réel et corps artificiel, dislocation et intégrité, sensualité et mécanique, danse et arts plastiques. Sur scène, un mannequin, symbole du stéréotype et de la norme, et trois danseurs questionnent les pressions sociales. Ces trois piliers du corps, comme les injonctions contradictoires d'une civilisation du corps idéal. Comme un désir de revenir à l'essentiel. À quelles règles intimes se conformer ? Se conformer ou se déformer ? Un parcours imaginaire qui trouble l'appréhension entre chose et personne.



CRÉDITS

DURÉE : 50 min en période de développement

CHORÉGRAPHIE : Thibaut Eiferman

DRAMATURGIE : Agathe Vidal

INTERPRÉTATION : Bastien Charmette, Chiara Corbetta, Thibaut Eiferman

COMPOSITION MUSICALE : Variéras

CRÉATION LUMIÈRE : Laurent Patissier

COSTUME DESIGN : Marylin Perrod

STAGE DESIGN : Lisa Barry

COPRODUCTION : Danse Élargie 2020, Drôles de Dames (DdD), Groupe Geste(s) 2021, Compagnie Entity

RÉSIDENCES ET TEMPS DE TRAVAIL : Micadanses, Le Regard du Cygne, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Le Centre National de la Danse de Paris (CND), La Ménagerie de Verre, La Maison du Théâtre et de la Danse (Épinay-sur-Seine), Théâtre Paul Éluard (scène conventionnée de Bezons), Le Prisme (Élancourt), Les Laboratoires d'Aubervilliers, Théâtre des Roches (Montreuil), Théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec), Les Bords de Scènes (Juvisy), et la ville de Villeparisis.

ACCOMPAGNEMENT : Les Drôles de Dames (DdD)

Noëlle Geranton - noelle@dddames.eu

Christine Huet - christine@dddames.eu

Le projet est soutenu par l'Adami.



INTENTIONS

« *After you break on through to the other side, you spend your whole life breaking on through to the other side* ».
(« *Après être passé de l'autre côté, on passe toute notre vie à passer de l'autre côté* »).
Patti Smith

La pièce s'ouvre sur ce paradoxe : alors que la voix de la chanteuse Patti Smith résonne comme une aspiration à la liberté et au dépassement des frontières, deux danseurs inséparables semblent coincés dans des gestes répétitifs, presque robotiques. Un troisième entre en scène, plus libre et curieux de son environnement. Un monde les sépare, une conscience se mêle entre eux et les réveille un par un - tels sont les enjeux de la pièce pour arriver à un trio final, *Hand - Heart - Head*, comme les trois piliers d'un corps qui vit.

Au centre, un mannequin en plastique matérialise la frontière entre l'être en mouvement (libre), et l'être-objet (figé). Ce contraste porte en lui les enjeux de la pièce. Les corps étant façonnés par des normes et des habitudes plus ou moins fortes ou violentes, que signifie aujourd'hui la « liberté du mouvement » ? Comment la puissance concrète des gestes permet-elle de dépasser les dogmes ancrés en chacun de nous ? En quoi « déstructurer » le corps sur scène permet-t-il de le réinventer, de se réinventer ? Voilà les questions qui sous-tendent la pièce et autour desquelles s'articule la démarche de ce travail chorégraphique.

Cette pièce retracerait quelque part l'histoire des danseur.euses, dont le corps a été formé, formaté peut-être, par diverses techniques de danse et influencé par d'autres, mais aussi de tout individu qui en tant que sujet social intègre à travers son corps des normes et des habitudes, plus ou moins fortes, contraignantes, ou violentes. La quête d'une liberté de mouvement est à ce titre une histoire collective, et centrale à notre époque où l'individualisme prend parfois le pas sur la coexistence inclusive des individus.



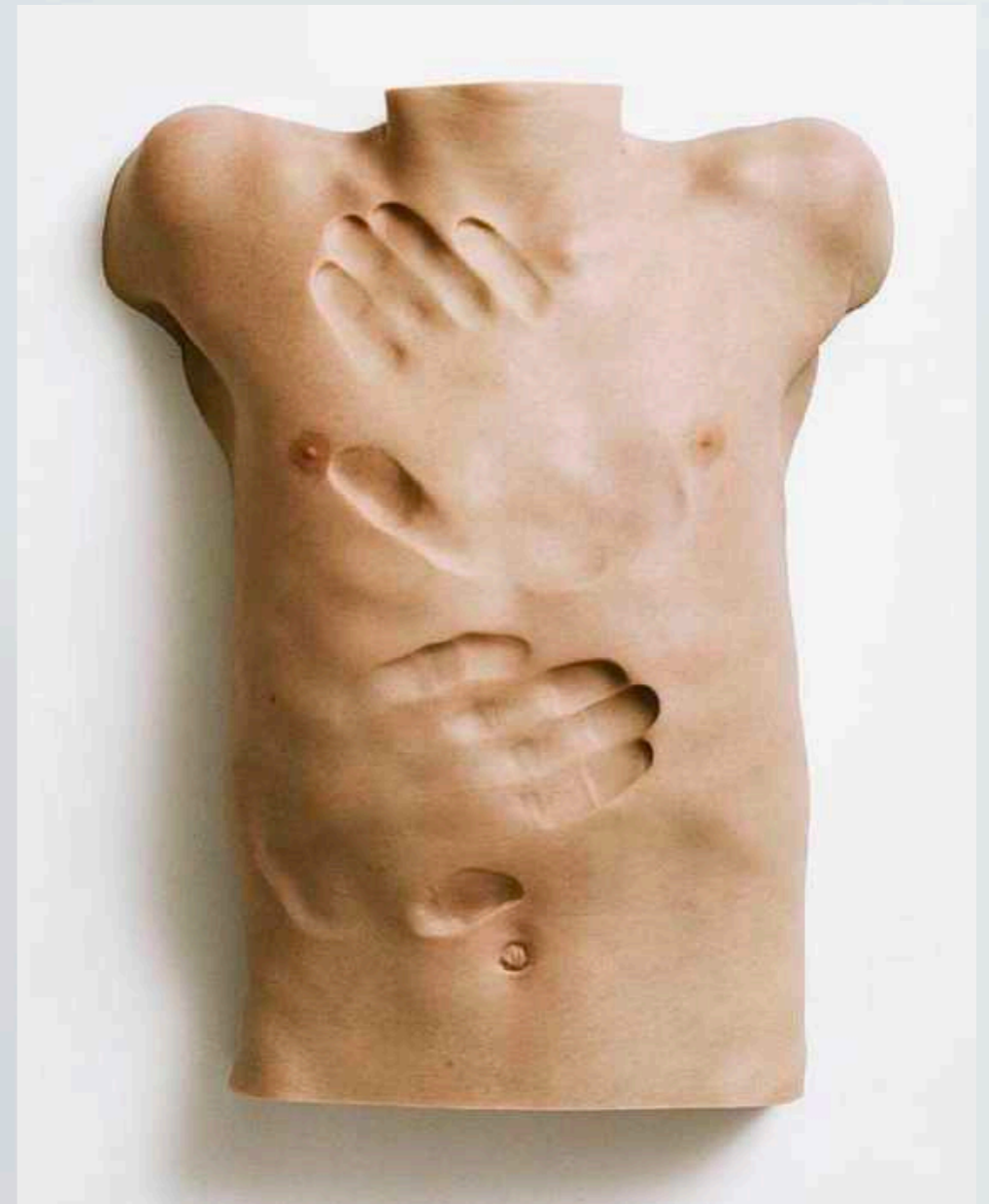
MISE EN SCÈNE

Construction, deconstruction, reconstruction ...

Scéniquement, il y aurait trois étapes de la vie du mannequin sur le plateau : on assistera dans un premier temps à l'entité globale du mannequin, plein et trônant au milieu de l'espace sur un carré flottant qui rappelle un ring de boxe. Un second temps s'attachera à sa deconstruction : une jambe à la place d'un bras, un bras à la place de la tête ... Une sorte de démembrement, à la fois étrange mais ludique. De ce jeu apparaît progressivement une reconstruction. Cette (re)construction d'un autre corps nous paraît désordonné, mais la singularité qui en ressort le rend finalement plus inattendu, plus surprenant, moins normé. Parallèlement, le parcours des danseurs suivra ces trois chapitres.

L'esthétique générale prend pour point de départ deux univers opposés : d'un côté, l'univers aseptisé, stérile et froid d'un monde mécanique et impassible. D'un autre côté, l'univers coloré de la fête, de l'extravagance, du spectacle. On passe d'un corps 2D (presque nu) à un corps 3D (pailleté comme une boule à facette, une constellation qui danse, reflétant le plaisir d'être beau, d'être belle, d'être soi). De cette prison du corps, arriver à une véritable transformation.

Aux scènes qui exposent la répétition et le minimalisme du vocabulaire gestuel viennent se superposer des moments d'humour, de festivité et d'extravagance. La musique de l'artiste Variéras, composée spécialement pour la pièce, porte également ces contrastes. De la voix parlée au son d'un bol tibétain, des bruits d'un métronome entêtant au rythme de tambours tribales, la pièce a pour but de jouer avec les bruits comme avec la musique. Le tout parsemé par des références d'une Amérique nostalgique où le spectacle règne, les différentes sonorités cohabitent dans un espace ouvert à la réinterprétation.



CHORÉGRAPHIE



THIBAUT EIFERMAN est né à Paris et grandit à New York.

Il suit une formation classique à l'école du American Ballet Theater avant de rejoindre le Ballet BC à Vancouver pendant deux ans.

Il découvre le Gaga, la recherche de mouvement créée par Ohad Naharin, avec Danielle Agami à Los Angeles, où il danse avec Ate9 Dance Company pendant trois ans.

Il part ensuite danser à Tel Aviv avec l'Ensemble de la Batsheva Dance Company pour la saison 2017-2018, où il commence les premières ébauches de son premier projet intitulé *HHH*. Ce format court pour 2 interprètes gagne le Prix de la Critique à la International Choreography Competition de Hannover ainsi que le Premier Prix à Machol Shalem International Choreography Competition à Jerusalem.

Depuis son arrivée en France, il travaille en tant qu'interprète pour la Compagnie Christian François Ben Aïm sur le projet *Facéties* ainsi que la chorégraphe Irlandaise Oona Doherty dance la pièce *Navy Blue*.

Il est professeur certifié de Gaga. Il enseigne notamment à L'Opéra de Paris.

COLLABORATEURS.TRICES

BASTIEN CHARMETTE (interprète) se forme en danse modern'jazz, classique et contemporaine. En 2015 il intègre en danse contemporaine le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, puis le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2016. Il décide finalement d'étudier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il sera diplômé en 2021 et formé auprès de Juliette Beauviche, Fabienne Donnio et Anne Martin. Ces quatre années d'études lui permette de traverser le travail de différents chorégraphes tels que Samuel Mathieu, Katarina Andreou, Lucinda Childs ou Ioannis Mandafounis. Il est aujourd'hui interprète auprès de Kaori Ito et au sein de la compagnie YAGE.



CHIARA CORBETTA (interprète) est née en Italie en 1994. Elle rejoint l'Académie Nationale de Ballet de Rome en 2010. Elle termine ses études à Londres en obtenant un BA Hons en danse à l'université de Kingston en 2016 et commence à travailler en tant que freelance avec la Rosie Kay Dance Company, le Levantes Dance Theatre, David Massingham, Joumana Mourad et Jason Piper. Elle rejoint ensuite l'Aura Dance Theatre Company en Lituanie, sous la direction de Birute Letukaite, pendant deux ans. Puis elle participe à plusieurs projets avec la TanzCompany Gervasi à Vienne, via NuaDance Company à Londres, et la Compagnie Christian François Ben Aïm à Paris.



AGATHE VIDAL (dramaturgie) est comédienne diplômée du Conservatoire de Pantin. Elle assiste auprès du chorégraphe Pierre Rigal (pour sa création *Merveille* à l'Opéra Bastille ainsi que de multiples créations). Elle travaille sur *Mary said what she said*, création de Bob Wilson (Théâtre de la Ville) en tant que répétitrice d'Isabelle Huppert et voix off (enregistrée) dans le spectacle. Elle est également répétitrice d'Isabelle Huppert pour *La Ménagerie de verre*, créé par Ivo van Hove à l'Odéon. Elle assiste le chorégraphe Daniel Ezralow pour des défilés de mode Issey Miyake à plusieurs reprises en 2019 et 2020. Elle assiste aussi sur *Chantons, faisons tapage*, mis en scène par Thomas Jolly. Elle tient aussi un master en anthropologie à l'EHESS. En 2018, elle écrit son mémoire sur l'anthropologie du corps et de la danse. Plus particulièrement, son étude se tourne vers la Batsheva Company en Israël. C'est à cette occasion qu'elle rencontre Thibaut Eiferman.



COMPAGNIE ENTITY
81 RUE MANIN
75019 PARIS



www.thibauteiferman.com